

Atelier 3 : Bien vieillir : Prévention et promotion de la santé vues dans le contexte du développement démographique

Animation :

- Dr. Jürgen Wuthe, Chef de service, ministère du Land de Bade-Wurtemberg en charge du travail, des affaires sociales, de la famille, des femmes et des seniors
- Eddie Pradier, Responsable Etudes, Euro-Institut, Kehl

Synthèse de l'atelier :

Au-delà de différences importantes dans leur structure démographique, les composantes française, allemande et suisse du Rhin supérieur sont toutes trois confrontées à des défis majeurs liés au vieillissement de leur population. Du point de vue de la santé, les défis posés se situent tant au niveau « macro » (hausse des coûts du système de santé) qu'au niveau individuel (augmentation du nombre de personnes vulnérables, isolement des seniors...). C'est la raison pour laquelle la thématique du « bien vieillir » tend à occuper désormais une place centrale dans les politiques de prévention et de promotion de la santé des trois pays. En effet, des politiques de prévention menées spécifiquement en direction des seniors peuvent permettre de maintenir ces derniers plus longtemps en bonne santé.

L'atelier n°3 a porté d'une part sur les aspects stratégiques et conceptuels de la mise en place d'une politique de prévention et de promotion de la santé orientée sur les seniors et d'autre part sur des exemples de projets très concrets menés dans ce domaine.

Sur le plan conceptuel tout d'abord, **Barbara Leykamm** (*Landesgesundheitsamt Baden-Württemberg*) et **Diana Schrameck** (*Fachstelle Alter* au Canton d'Argovie) ont toutes deux insisté sur la nécessité de renverser la perception sociétale du vieillissement, qui ne doit pas être vu seulement comme un problème ou un défi, mais également comme une évolution présentant des chances et des potentiels. Ce changement radical de perspective est illustré par les glissements opérés dans l'arsenal terminologique employé. Ainsi, les termes « anti-aging », « pathogenèse » ou encore « conflits intergénérationnels » sont appelés à être remplacés par des termes mettant accent sur le positif : « well aging », « salutogenèse » et « solidarité entre les générations ». Les deux interventions – ainsi que celle de René Marbach de la CARSAT – ont bien montré également le caractère très multidimensionnel de la

thématique du bien vieillissement en bonne santé, qui oblige à prendre en compte en particulier les aspects suivants : la situation sociale des individus, la mobilité et l'équilibre, l'alimentation, le degré d'adaptation du logement et du cadre de vie, l'environnement socio-familial et le lien social, l'insertion (passée ou actuelle) dans la vie active, ou encore la dimensions psychique des individus.

Les deux interventions ont également permis de réfléchir aux stratégies de développement des politiques de promotion de la santé en direction des seniors. Ainsi Diana Schrameck a décrit avec précision le processus participatif complexe qui a permis de déboucher sur l'élaboration d'une « stratégie cantonale sur le vieillissement » (*kantonales Altersleitbild*) qui donne un cadre d'orientation à tous les acteurs du domaine. Les deux intervenantes ont souligné le rôle important joué par le Land et le canton pour soutenir les initiatives menées au niveau communal. Au niveau du Land de Bade-Wurtemberg, ce soutien s'inscrit notamment dans le cadre de la « *Landesinitiative Gesund aufwachsen und leben in BW* », tandis que dans le canton d'Argovie, il a mené à la création de la « *Fachstelle Altern* », nouveau service dédié entièrement à la thématique du vieillissement, chargée d'accompagner dans la durée la mise en œuvre du *kantonales Leitbild*, en étroite collaboration avec les communes et organisations de la société civile actives sur cette thématique. Le soutien apporté aux communes par le *Landesgesundheitsamt* et la *Fachstelle Altern* prend des formes très variées mais très comparables : impulsion et incitation (organisation de forums, incitations financières dans le cadre de projets pilotes, remise de prix...), conseil et accompagnement de processus (brochures, guides...), identification, capitalisation et échanges de bonnes pratiques (plateforme, réseaux ...), rationalisation (création de synergies...), formation continue et renforcement des compétences ou encore soutien au niveau de la communication (newsletter, site internet...).

L'atelier a été enrichi par la présentation de projets concrets en direction des seniors. L'accent a été mis sur les projets visant à promouvoir la mobilité au quotidien, l'exercice physique et la prévention des chutes : tels sont les objectifs principaux poursuivis par les « ateliers équilibre » organisés en Alsace-Moselle (présentation de René Marbach de la CARSAT) mais aussi par le projet bâlois « Café Bâlance » (présentation de Kristina Karf du canton de Bâle-Ville), ainsi que dans le cadre de cinq projets pilotes « *Förderung der Alltagsbewegung* » (promotion de la mobilité au quotidien) soutenus par le *Landesgesundheitsamt* du Land de Bade-Wurtemberg. Cependant, l'intervention de Barbara Leykamm a mis en évidence la très large palette des initiatives que l'on peut mener en direction des seniors, en adéquation avec le caractère multidimensionnel de la thématique du vieillissement : ateliers cuisine, déjeuners intergénérationnels, café-cinéma, rencontres seniors, campagne

d'information et de prévention à domicile etc. Seule exception : il semble y avoir peu de projets orientés spécifiquement sur la promotion de la santé mentale des seniors. Il pourrait être intéressant à l'avenir de coopérer également sur cette thématique dans la mesure où les expériences sont rares.

Au-delà de leur grande diversité thématique, ces différentes initiatives présentent de nombreux points communs en termes de philosophie et de démarche, qui font figure de bonnes pratiques. Les différents intervenants ont ainsi souligné l'importance de la participation des seniors tant au niveau de la définition des projets qu'au stade de leur mise en œuvre, avec un recours important au bénévolat y compris parmi les seniors eux-mêmes. Par ailleurs, dans la plupart des cas, les initiatives s'appuient sur les structures ou ressources déjà en place, soutenues le cas échéant par une instance de coordination neutre, par exemple au niveau de la commune. Un point important est également l'accent mis sur l'accessibilité pour tous aux dispositifs mis en place, notamment sur le plan spatial (créer des offres de proximité) que financier (faible coût ou gratuité pour les participants). De manière générale, les offres mises en place sont ouvertes à tous les seniors de manière à ne pas stigmatiser les personnes issues de milieux défavorisés, même si ces derniers restent une cible de choix pour les actions menées, car étant considérés comme plus vulnérables. Enfin, il faut noter que la plupart des projets ont une approche intégrée, alliant par exemple prévention des chutes et renforcement du lien social pour lutter contre l'isolement des personnes âgées, ou encore en mettant l'accent sur la solidarité intergénérationnelle. Des défis communs ont également pu être identifiés, en particulier la difficulté d'attirer les populations issues de l'immigration.

Les débats de l'atelier ont porté en particulier sur la question de la formation des bénévoles ainsi que sur la question de la gratuité ou non des activités proposées, certains participants ayant fait valoir que même une participation à prix très modique pourraient pénaliser les couches les plus défavorisées dans leur accès à l'offre. Les participants ont également débattu assez longuement sur les méthodes de diffusion de l'offre. En effet, les exposés avaient fait ressortir de nombreuses approches en la matière : courriers personnalisés (par ex. par les organismes de versement des retraites), visites à domicile, diffusion de l'information par le biais des médias, affiches etc. Les participants ont également échangé sur des bonnes pratiques permettant de toucher davantage les publics issus de l'immigration, avec notamment l'idée de mener des actions de communication à la sortie des mosquées. Un autre aspect du débat a porté sur la question de la définition du public-cible en termes d'âge, les participants étant globalement d'accord pour dire que les actions doivent être menées le plus tôt possible, et non être destinées seulement à des personnes déjà très âgées.

Conclusion :

Les idées suivantes ont été retenues pour les futurs travaux d'un nouveau comité d'expert « Prévention et promotion de la santé » :

- Échanges pratiques sur les expériences concrètes qui sont menées de part et d'autre de la frontière (publics, partenaires, évaluation, coûts...)
- Échanges sur le niveau stratégique : Comment les stratégies de prévention et promotion de la santé en direction des seniors sont élaborées et mise en oeuvre dans le pays voisin ?
- Travailler sur la question de la transposabilité des expériences : A partir de la présentation des expériences de chacun, encourager la reprise des bonnes pratiques ayant fait leur preuve chez le voisin
- Avoir une vision globale de la prévention des seniors:
 - o En termes de public-cible : les actions de prévention en direction des seniors ne doivent pas arriver trop tard. Pour les personnes atteintes de pathologies chroniques, la prévention doit se faire tout au long de la vie;
 - o Sur le plan thématique : prendre notamment en compte la question de l'organisation sociale (transports), de l'habitat (« communautés de vie », « colocations seniors ») ou encore de la solidarité intergénérationnelle
- Débats sur la question de savoir s'il faut plutôt opter pour une grande stratégie transfrontalière globale ou pour une politique des petits pas sur la base de projets concrets. Il semble que les participants aient une préférence pour cette seconde solution, qui consisterait à partir d'idées très pratiques et concrètes pour voir comment ces dernières peuvent éventuellement s'intégrer dans les politiques publiques de son propre pays, et, sur la base de la réussite ou non des projets-pilotes, envisager éventuellement une généralisation.